Le Phare de la Tour de Sion

Messager de la Présence de Christ.

„Sentinelle, qu'en est-il de la nuit?“ — „Le Matin vient et la Nuit aussi.“ — Esaïe XXI, 11, 12.
„Je me placerai en observation et je me tiendrai sur la tour; je veillerai pour voir ce qu'il me dira et ce que je répondrai à celui qui me reprend.“ — Hab. II, 1.

2e Année — No. 8. ALLEGHENY & YVERDON **Août 1904.**

Aurore Millénaire.

Comme une armée en marche au son de la fanfare,
Les regards tous fixés sur Christ, l'éternel **phare,**
Tout s'élance en avant, sous le souffle divin!
Partout les cloches d'or chantent dans l'air sonore.
Devant les jours nouveaux dont nous voyons **l'aurore**
Les choses du passé s'attarderaient en vain.

Les dogmes nébuleux encensant la matière
Ne sauraient présenter de base à la **lumière.**
L'auguste **Vérité** brille sur les sommets.
Les puissances d'En Haut renversent les barrières!
Et devant l'Evangile ouvert plus de frontières,
Car l'homme voit dans l'homme un frère désormais.

Frères et sœurs, pourquoi demeurer sous la tente?
Et pourquoi ce silence? Et pourquoi cette attente?
Levez les yeux: les champs sont couverts d'épis mûrs.
Qu'attends-tu ménestrel, toi peintre, toi poète?
Dans l'aube qui blanchit a chanté l'alouette.
Allons, faucille en main, et sortez hors des murs!

Oui, frères, levons-nous, il est jour, voici l'heure!
L'âme humaine en travail cherche sa voie et pleure:
Elle aspire à des jours de paix et de soleil!
Tout se meut: le grain même en son sillon tressaille.
Debout tous! car voici la suprême bataille,
Pour le peuple de Dieu, le matin du réveil.

Sous l'œil du Roi des rois la lumière féconde
Se répand glorieuse, illuminant le monde.
Le vieil esprit du Mal s'irrite et se débat.
Les ombres vont sombrant dans la nuit qui les voile;
Mais voici qu'au matin, apparaît une étoile:
Marchons vers elle, allons, c'est le dernier combat!

Il est peu d'ouvriers, et sacrée est la tâche.
Prions et soyons prêts, travaillons sans relâche:
Les temps nouveaux entrent et le passé s'éteint.
Moissonnons avec foi: nous porterons nos gerbes. (Ps. 126, 6.)
C'est selon sa Parole et ses règles superbes,
Qu'il nous faut travailler, pour le Juste et le Saint.

Salut, ô Jubilé, héraut de délivrance!
Promis du Dieu vivant, sur la terre il s'avance
Tous, marchons en avant sous son divin drapeau.
Il vient renouveler tout ce monde où nous sommes,
Il vient, le bon „Berger“, le Rédempteur des hommes,
Marchant dans la lumière et guidant son „troupeau“.

Trad. librement de l'anglais, par J. B., Past. à L.

„Sous ses ailes.“

Ps. XCI, 4.

„Il te couvre de ses plumes et sous ses ailes tu trouves un refuge.“ [Selon la Bible, version de Lausanne. — Edit. 1854—61, 62 et 1875.]

Combien est précieux pour les saints l'assurance de la protection et des soins divins, comme de l'amour tendre de Dieu envers chacun individuellement, au milieu des „temps fâcheux“ de ce „mauvais jour“, quand les prophètes et les apôtres nous mettent en garde contre les pièges, la pestilence et les périls subtils qui nous menacent de tout côté; tout cela encore aggravé par le sentiment de vivre justement dans ces temps de maux, de dangers et d'assauts du malin.

Rappelons quelques-unes des précieuses promesses de notre Seigneur:

„Le Père lui-même vous aime.“ „Ne crains point, petit troupeau; car le Père a trouvé bon de vous donner le royaume.“ Puis, „celui qui m'aime sera aimé de mon Père, je me ferai connaître à lui, . . . et mon Père l'aimera; nous viendrons à lui et nous ferons notre demeure chez lui . . . Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix . . . Que votre cœur ne se trouble point et ne s'alarme point.“ — Jean 16 : 27; Luc 12 : 32; Jean 14 : 21, 23, 27.

Mais des avertissements et des conseils salutaires ne sont pas moins nécessaires; et peu sage est celui qui fait sourde oreille et qui veut reconnaître seulement les promesses réconfortantes désignées pour les fidèles seuls qui „veillent et prient afin qu'ils n'entrent pas en tentation“. Tous les soldats de la croix ont besoin d'écouter les avertissements de Paul: „Prenez l'armure complète de Dieu, *afin que vous puissiez résister* dans le mauvais jour, et, après avoir tout accompli, tenir ferme [ou „rester debout“: *Seg.*].“ „Craignons donc que peut-être, puisqu'une promesse d'entrer en son repos [nous] est laissée, quelqu'un d'entre vous ne paraisse en être privé.“ De peur „que, comme le serpent *séduisit* Eve par sa ruse, de même vos pensées ne dégénèrent de la simplicité qui convient à l'égard du Christ.“ „Il entrera parmi vous des loups redoutables qui n'épargneront point le troupeau, et d'entre vous-mêmes s'élèveront des hommes qui diront des choses perverties pour entraîner les disciples après eux.“ „Voici, je vous envoie comme des brebis *au milieu des loups.* Soyez donc prudents comme les serpents et

simples comme les colombes.“ — Eph. 6 : 13; Héb. 4 : 1; 2 Cor. 11 : 3; Actes 20 : 29, 30; Matth. 10 : 16.

Il est nécessaire pour la discipline, le triage et l'épreuve finale de l'Eglise de Dieu, que chaque membre soit exposé à ces mauvaises influences; car *le vainqueur* a la promesse de la grande récompense. Si nous voulons régner avec Christ, il nous faut, comme lui, nous montrer dignes par les mêmes épreuves de loyauté envers Dieu, de foi en sa Parole, de zèle pour la vérité, d'endurance même jusqu'à la mort des reproches et persécutions et d'une ferme confiance en la vérité et la puissance de Dieu de délivrer son Eglise au propre temps. Les consolations bénies du Psaume 91 sont pour de tels fidèles. Ecoutez plutôt:

Verset 1. „Celui qui habite, caché [dans la (demeure) secrète: *Darby,* — typifiée par le lieu „très saint“, le sanctuaire] auprès du Très-Haut, passe la nuit sous l'ombre du Tout-Puissant.“ Nous nous plaçons ainsi sous la protection divine, quand, après être parvenus à la connaissance du bon plaisir de Dieu de nous accepter comme ses enfants, nous acceptons avec reconnaissance l'invitation et que nous nous approchons de lui par le chemin indiqué, Christ notre Rédempteur, et que nous nous consacrons entièrement à son service. Comme tels, nous pouvons nous reposer doucement dans les précieuses promesses de Dieu, qui sont toutes *oui et amen* (2 Cor. 1 : 20) en Jésus Christ. Le monde ne voit pas les ailes protectrices de Dieu, mais les fidèles en ont une bienheureuse réalisation. Loué soit Dieu!

V.—2. „Je [Jésus-Christ, que David personnifie ici, comme à d'autres places, et qui s'adresse ainsi à son corps, à son Eglise] dis de l'Eternel: Il est mon refuge et ma forteresse; il est mon Dieu (Jean 20 : 17), je me confie en lui.“

V.—3. „C'est lui qui te délivre du filet de l'oiseleur [des tromperies de Satan, dont se laissent prendre tous ceux qui ne sont pas protégés; car notre Seigneur dit qu'elles seront si fines et séduisantes que s'il était possible, les élus mêmes seraient égarés. Mais cela n'est pas possible, ceux qui affermissent leur vocation et leur élection se reposent sous la protection du Tout-Puissant], de la mortalité désastreuse.“ [Non pas de la peste mortelle ou des maux physiques, mais de la pestilence de destruction morale et spirituelle — des mauvais penchants au péché de la vieille nature, qui, au moment inattendu, peuvent assaillir et maîtriser l'âme de ceux qui ne sont pas *cachés* auprès du Très-Haut; et de la pestilence spirituelle de fausses doctrines qui avec un sophisme adroit détruisent la foi de ceux qui ne veillent pas. Cette pestilence est déjà répandue partout sous forme de spiritisme, de „science chrétienne“ et de diverses théories qui avec leur „large espérance“ rejettent la rançon et qui du train dont elles vont et contemplées à la lumière prophétique deviendront épidémiques avant qu'il soit longtemps. Les élus du Seigneur en seront protégés, reposant doucement à l'ombre du Tout-Puissant.]

V.—4. „Il te couvre de ses plumes et sous ses ailes tu trouves un refuge [L'Eternel rassemble si près de son cœur ses loyaux et fidèles enfants qu'ils ressentent la chaleur de son amour et le langage de leur cœur est ce qui est dit dans Psaume 61 : 4, 3, 5: „Je demeurerai dans ta tente (sous ta protection) éternellement; je me réfugierai à l'abri de tes ailes; car tu m'es un refuge, une forte tour, en face de l'ennemi. Car toi, ô Dieu! tu exauces mes vœux (ma consécration), tu me donnes l'héritage de ceux qui craignent ton nom“]. Sa vérité est une rondache et un bouclier.“ Oui, *sa vérité* — ce grand système de vérité que renferme le divin „Plan des Ages“ — est une cuirasse, un bouclier suffisant pour tous ceux qui la reçoivent en simplicité de cœur et se montrent fidèles à son égard. C'est l'armure de Dieu dont l'apôtre presse chacun de se revêtir — de se l'approprier, de s'en pénétrer en la méditant jour et nuit — pour être, en s'en servant, capable de résister à l'erreur et aux maux qui sous une forme quelconque se présentent à lui dans ce mauvais jour.

V.—5. „Tu n'as rien à craindre des frayeurs de la nuit [la nuit sombre dont Esaïe et aussi Jésus parlent disant: „Le matin (du Millénium) vient et la nuit aussi“ — la nuit en laquelle culmine le temps de grande détresse et où personne ne peut travailler dans la direction des vérités divines, tant y seront grands les troubles, la terreur. le tumulte et la persécution. — Es. 21 : 12; Jean 9 : 4], ni de la flèche [„des paroles amères“ (Ps. 64 : 4) de ceux qui s'opposent à la vérité] qui vole de jour [dans le temps présent qui, comparé à la sombre nuit à venir, est appelé jour]“.

V.—6. „Ni de la mortalité [ou mieux, selon *Darby & Segond,* de la «*peste*» morale et spirituelle] qui marche dans les ténèbres [qui se répand et fait ses victimes parmi ceux qui sont ignorants dans la vérité, ou qui ne s'y attachent pas et par suite indignes d'elle; et qui partant sont privés de la protection divine et sont sujets à „l'erreur efficace“ de 2 Thess. 2 : 11]; ni de la destruction [causée par ces pestes] qui dévaste en plein midi [qui de plusieurs renverse la foi et l'espérance, et cela maintenant, quand la lumière de la Vérité divine brille le plus clairement sur ceux qui l'aiment, comme elle resplendit aujourd'hui sur nous].“

V.—7. „Il en tombe mille à ton côté et dix mille à ta droite [tant sera grand l'égarement loin de la vérité, même parmi ceux qui jadis la reçurent avec joie et qui pendant un temps *coururent bien*], sans que tu sois atteint.“ — A cause de ta loyauté et de ta fidélité, malgré tout, et parce que tu es revêtu de l'armure complète de justice et de vérité, tu resteras debout et tu ne tomberas pas.

V.—8. „De tes yeux seulement tu regarderas, et tu verras la récompense des méchants [qui sont infidèles et rejettent la vérité].“

V.—9—10. „[Parce que tu as dit] O Eternel! tu es mon asile [et que] c'est le Très-Haut que tu as pris pour ton refuge. Aucun mal ne te rencontrera et la plaie n'approchera point de ta tente [aucuns des maux mentionnés plus haut; tout autre mal apparent concourra à ton bien, sous la Providene divine. — Rom. 8 : 28].“

V.—11. „Car il commandera pour toi à ses anges

[messagers] de te garder en toutes tes voies [c'est dire, que Dieu suscitera des pasteurs et des docteurs consciencieux qui „veilleront sur vos âmes comme devant en rendre compte". Il est vrai que de faux-docteurs doivent s'élever qui pervertiront la Parole de Dieu et, par des sophismes adroits, chercheront à *ébranler* vos âmes. Mais si, en toute simplicité de cœur, les enfants de Dieu examinent soigneusement toutes choses à la Parole en réclamant pour chaque article de leur foi un: „Ainsi dit l'Eternel"; ils seront de suite capables de discerner le vrai du faux. Et ayant fait ainsi, Paul (Héb. 13:17) nous conseille d'obéir à nos conducteurs et d'avoir de la déférence pour eux. Le Seigneur, notre Berger, prendra soin des vraies brebis]."

V.—12. „Ils te porteront [tous les membres du corps de Christ, individuellement et collectivement] sur leurs mains [usant leur énergie], de peur que ton pied ne heurte contre la pierre [d'achoppement quelconque de fausse doctrine, et spécialement contre le rocher fondamental de la doctrine de la rédemption par le précieux sang de Christ; — cette „pierre d'achoppement et ce rocher de scandale pour les deux maisons d'Israël [charnel et spirituel]" (Es. 8:14). Les „pieds"sont les derniers membres du corps de Christ: les saints qui vivent aujourd'hui font partie des „*pieds* de celui" (Es. 52:7), du Christ, et sont donc maintenant en danger de trébucher, tout comme les pieds de la maison juive de serviteurs furent en danger à la fin ou à la moisson de l'âge judaïque]."

Comment ces messagers du Seigneur portent-ils les pieds de Christ? En les aidant à parvenir à une claire compréhension de la vérité, en les instruisant et en les encourageant par la parole et par l'exemple; leur montrant comment ils peuvent être fidèles à la vérité et comment ils peuvent courir de manière à atteindre au but pour remporter le prix de notre appel céleste.

V.—13. „Tu marcheras sur le lion et sur l'aspic; tu fouleras le lionceau et le dragon." — Ainsi portés sur les mains des fidèles messagers du Seigneur et gardés par leur continuelle vigilance, en même temps que sous la protection constante du Très-Haut, les enfants de Dieu fidèles et obéissants triompheront de toutes les ruses et malices de Satan qui voudraient les séduire et les écraser — soit qu'il rôde furieusement comme un lion rugissant ou que comme serpent il guette secrètement pour les infecter de son poison venimeux.

V.—14. „Parce qu'il s'est attaché à moi [dit l'Eternel] je le ferai échapper [*Seg.* „Puisqu'il m'aime, je le délivrerai" de la peste, etc.]. Parce qu'il connaît [apprécie] mon nom je le placerai en un lieu élevé [je l'exalterai comme cohéritier avec Christ, je ferai de lui un membre de la „Sacrificature royale" et le ferai „participer de la nature divine".

V.—15 et 16. „Il m'invoquera et je lui répondrai. Je serai avec lui dans la détresse; je le délivrerai et le glorifierai. Je le rassasierai de longs jours [de vie éternelle. — Jean 10:28, 29; Rom. 2:1] et je lui ferai voir mon salut [je lui ferai comprendre mon plan]."

Loué soit Dieu pour ces promesses de ses tendres soins! „Mon âme, bénis l'Eternel, et que tout ce qui est en moi bénisse le nom de sa sainteté!"

Du Z. W. T. 1 Mars 1904.

„Qu'elle se couvre".

Nous avons déjà démontré que le grand prêtre qui représentait Christ, le Souverain Sacrificateur de notre profession (Héb. 4:14), allait seul, nu-tête, quand il était revêtu de ses habits sacerdotaux; et que tous les autres prêtres ou sous-prêtres, qui représentaient l'Eglise, „la sacrificature royale", portaient un bonnet sur la tête (Exode 28:40; 29:9; 39:28). Les enseignements de ce type sont en parfait accord avec ce que nous venons de voir dans chap. V, du Vol. VI, — l'organisation de la «*Création Nouvelle*». Pendant que se fait la sélection de l'*Ecclésia* de la „nouvelle créature" de l'Eternel, le Souverain Sacrificateur antitypique (Jésus) est représenté par les frères, tandis que l'Eglise la „sacrificature royale" est représentée par les sœurs dont Paul déclare qu'elles doivent également se couvrir la tête, comme indiquant la même leçon — en signe de subordination de l'Eglise au Seigneur. L'apôtre explique cela dans 1 Cor. 11:3—7, 10—15.

Parce que l'apôtre mentionne que les longs cheveux de la femme lui sont fournis par la nature comme devant lui servir de voile, plusieurs en ont inféré que c'est tout ce qu'il voulait dire; mais le verset 6 nous montre clairement le contraire. L'apôtre Paul y entendait que la femme doive non seulement laisser croître ses cheveux aussi longs que la nature le veut, mais qu'en sus elle doive porter quelque chose qui lui couvre la tête, ce qui déclare-t-il (vers. 10) est une «*marque*», une reconnaissance symbolique de sa dépendance, qu'elle est sous l'autorité du mari, enseignant symboliquement que l'Eglise entière est sous une loi quant à Christ. Ce qui est dit dans v. 6, semble à première vue être en conflit avec l'injonction de Paul (1 Tim. 2:11—12), que la femme garde le silence dans les assemblées. Nous comprenons cela en ce sens que, si au culte ordinaire de l'Eglise les femmes ne doivent pas prendre une part publique, comme sœurs elles peuvent cependant participer aux réunions sociales, avec leur tête couverte, en vue de prières et de témoignages, et non pas en vue d'enseignements doctrinaux.

En ce qui concerne le point spécial de perpétuer le type qui est pour les sœurs de se couvrir la tête, l'apôtre insiste qu'on le fasse, mais ne le pose pas comme un commandement divin. Il ajoute, au contraire: „Que si quelqu'un se plaît à contester [à ce sujet], nous n'avons pas une telle coutume [ou loi positive], ni les assemblées de Dieu, non plus" (v. 16). Ce ne devrait pas être considéré comme un sujet essentiel; néanmoins, tous ceux qui cherchent à faire la volonté du Seigneur considéreront sérieusement ce point, comme d'autres, depuis le moment qu'ils en discerneront sa justesse en tant que symbole. Les mots „à cause des anges" semblent se rapporter *aux anciens* choisis de l'Eglise, qui dans l'assemblée représentent le Seigneur, le Chef, d'une manière spéciale. — Apoc. 2:1.

Lettres réjouissantes de moissonneurs et d'intéressés de divers pays du monde.

D'Australie.

Cher frère Russell,

Vous serez bien aise d'apprendre que l'œuvre de la branche australienne se met en train, pas rapidement jusqu'ici, mais nous espérons que sous peu sa croissance s'accélérera considérablement. Quelques-uns des chers amis d'ici sont mis au courant du privilège qu'ils ont de servir comme colporteurs et sont en train de faire un essai énergique. Que la grâce du Seigneur soit avec eux! Mais le champ est très grand ici, il y a place pour beaucoup de travailleurs encore et le temps est court. Nous serons donc fort heureux si ceux de nos frères d'Amérique qui ont l'intention de venir, ne tardent pas davantage.

Voici des extraits de quelques lettres adressées à la branche australienne . . .

Priez pour ce champ de la moisson et recevez l'expression de mon amour en Christ pour vous et les collaborateurs à Allegheny de votre affectionné dans le Seigneur

E. C. HENNINGES.

* * *

Cher frère.

Nous possédons votre lettre. Nous sommes bien aise d'avoir des vos nouvelles et nous pouvons nous représenter combien vous devez être reconnaissant d'être bien établi. J'aimerais courir pour aller vous voir et vous secourir dans la tâche aussi grandiose qu'ardue que vous avez entreprise. Nous sommes justement de retour d'un séjour à la campagne, durant lequel nous avons vu souvent le frère L., qui, pour s'être abonné au «Tower» (Phare anglais), a eu beaucoup à endurer ces temps. Il avait été un grand travailleur au service de l'Eglise méthodiste (comme prédicateur local, etc.) et un «bon compagnon» suivant l'expression courante. Tout cela a changé, depuis qu'il a abandonné son église. Nous nous y attendions et nous nous réjouissons avec tous ceux qui marchent dans le chemin étroit.

J'aurai bientôt besoin d'une nouvelle provision de «Dawns» (l'Aurore en anglais), et vous prie en conséquence de me le faire savoir lorsque vous aurez reçu votre grande commande. Ceci à l'air bien commercial et c'est sans doute ainsi qu'il faut agir. Il n'y a rien qui équivale une grande foi. Quelle quantité d'imprimés frère Russell et son personnel n'expédient-ils pas! Que Dieu les en bénisse! Nous nous réjouissons de recevoir le volume VI étant sûrs que c'est un livre pour nous; en attendant je lis toujours avec le même intérêt les cinq autres volumes.

Nous espérons que vous pourrez sous peu grouper, autour de vous un nombre d'amateurs sincères de la vérité, que l'œuvre de la succursale du «Watch Tower» fera de grands progrès dans toutes les colonies et que Dieu vous bénira par sa présence et vous guidera.

Ma femme se joint à moi pour vous exprimer notre affection en Christ

—., Nouvelle Galles du Sud.

* * *

Cher frère,

Merci bien pour vos bonnes lettres et pour les imprimés qui les accompagnaient. Mon mari et moi nous allons, avec l'aide du Seigneur, faire un essai de quelques semaines pour placer des «Dawns». Nous prions pour qu'il nous soit accordé de réussir. Jusqu'ici nous en avons donné librement, au lieu d'en vendre; mais nous allons essayer de votre méthode, et espérons pouvoir vous donner de réjouissantes nouvelles. Voici le montant de trois abonnements et une commande pour des «Dawns» reliés. Nous croyons, cher frère, que nous serons encore en mesure de vous aider dans une œuvre aussi bonne et dans l'annonce d'une si glorieuse nouvelle. Nous sommes reconnaissants d'être des instruments aux service du Maître.

Bien à vous en Christ

—., N.-Galles du Sud.

* * *

Chers Messieurs,

J'ai bien reçu votre envoi de «Dawns», Bibles, etc. et vous en remercie beaucoup. Je les ai lus et ne conserve aucun doute à l'endroit de leur valeur: ils sont dignes de foi. Je n'ai pas le temps pour étudier continuellement, mais le désir d'acquérir autant de connaissance de la Bible que possible; il vaut mieux l'acquérir tard que pas du tout. Je n'ai qu'un regret: de ne pas avoir reçu ces livres plus tôt; ils ont dissipé tous mes doutes à l'égard du christianisme, bien mieux qu'aucun pasteur le pourrait.

J'ai passé quelques-uns de ces traités à des amis, dont deux ou trois les lisent avec grand intérêt. Je pense que sous peu eux aussi sortiront de Babylone. L'un d'eux désire les «Dawns» reliés et une Bible semblable à celle que vous m'avez envoyée; j'aimerais bien vous demander si vous la lui enverrez pour le prix que vous m'avez fait ou bien si vous m'avez fait ce prix, parce que c'était tout ce que pouvais vous envoyer? C'est que la Bible est si belle que j'hésite de lui en dire le prix que vous m'avez fait craignant qu'il aurait, lui, davantage à payer. [La crainte de ce frère provient du fait que, en Australie, les Bibles sont très chères partout ailleurs qu'à notre dépôt. La Bible Holman, No 8836, p. ex., est vendue pour fr. 27. — au Dépôt de l'Union des Ecoles du Dimanche à Melbourne, alors que nous la vendons pour fr. 13. 50. — E. C. H.]

Je fais mon possible pour répandre la vérité dans mes alentours, mais ne m'attends das à beaucoup, étant donné que la plupart des gens sont attachés à leurs croyances et sont rassasiés. Néanmoins j'ai bien l'intention d'utiliser chaque moment de loisir à étudier les glorieuses vérités et à conduire d'autres à la même connaissance. Je reste votre collaborateur pour Christ.

—., N.-Galles du Sud.

* * *

Cher ami,

Votre lettre est bien en ma possession. Mon temps a été si rempli depuis la réception de votre premier message, il y a un mois, que je n'en ai pas eu suffisamment pour accorder à votre lettre toute l'attention qu'elle mérite et pour y répondre aussi promptement que je le désirais. Le travail pro-

fessionnel absorbe la plus grande partie de mon temps, mais vous pouvez compter sur moi pour faire mon possible pour la vente du «Millennial Dawn». J'ai reçu aujourd'hui des commandes pour 6 volumes que veuillez m'adresser ; en voici le prix.

Votre bien dévoué

—., Australie du Sud.

* * *

Cher frère,

J'ai bien reçu votre lettre du 10 éc. m'informant que la société a ouvert une succursale à Melbourne. J'en fus très heureux et je suis sûr, qu'elle rendra un grand service à tous les chers frères d'Australie. Quant à moi, au moins, j'étais toujours fort ennuyé d'avoir à attendre trois mois une réponse d'Amérique !

Pendant plusieurs années j'ai essayé d'être utile à des frères chrétiens en leur présentant des volumes du «Millennial Dawn», mais un seul cher frère en a été reconnaissant, le plus grand nombre est resté indifférent et quelques-uns y sont ouvertement hostiles. Les sujets, traités si magistralement par Mr. Russell, m'intéressaient de longues années avant d'avoir lu les livres de ce dernier; après les avoir lus, j'ai continué à m'y intéresser, priant et désirant de grand cœur que d'autres soient amenés à accepter leurs enseignements divins; mais, c'est triste à dire, ce fut en vain, autant que je sache, à l'exception toutefois du cher frère mentionné. Néanmoins je ne désespère pas et désire ne pas me laisser décourager; car je sais de qui c'est l'œuvre et combien sont précieuses les promesses qui nous sont faites dans la Parole de Dieu.

Je serais heureux de recevoir quelques traités pour être distribués et une instruction complète concernant le service des colporteurs. Je pourrais peut-être plus tard y consacrer une heure ou deux par jour.

Votre bien dévoué en Jésus-Christ

—., Tasmanie.

* * *

Cher frère en Christ,

Bien reçu vos traités, merci. J'en ai donné un bon nombre à des personnes dont je suppose qu'elles s'y intéresseront, et ai déjà reçu quelques réponses intéressantes. Mais je pense qu'il faudra bien quelque temps avant qu'elles aient saisi les profondeurs des vérités que ces traités contiennent. Ma femme a pris intérêt à la lecture du «Plan des Ages». Envoyez-moi les 6 volumes reliés s. v. pl., je les prêterai à des amis.

En le Seigneur, votre

—., Victoria.

* * *

Cher frère,

J'ai été très heureux de recevoir votre lettre et d'apprendre que vous êtes établi. Je suis certain que les plus précieuses bénédictions de Dieu demeureront avec vous dans votre travail, de sorte que votre succursale dure et que vous puissiez avoir longtemps le privilège de travailler dans l'œuvre de la moisson.

Il n'y a que trois ans que j'habite cette colonie. J'eus la première notion de la «vérité présente» avant de quitter l'Angleterre [vous dirigiez alors la Branche anglaise. — Frère E. C. Henninges, qui a travaillé longtemps avec le fr. Ch. T. Russell à A., a été quelques années à Londres à la tête de l'œuvre anglaise de la moisson. Puis, l'année passée, à Elberfeld, en Allemagne. Il est en Australie, avec sa femme sœur R. H., depuis le mois de mars 1904 — Réd.], quelqu'un m'ayant remis un «Watch Tower» un dimanche matin à Canning Town. Mais je ne m'en suis pas autrement occupé jusqu'à mon arrivée à «West-Australia», où à cette époque il n'y avait que deux ou trois qui en savaient quelque chose. Quinze jours après mon arrivée je me rendis par hasard un samedi soir à Fremantle, où j'entendis quelqu'un prêcher en plein air. Je m'approchai pour écouter, mais ayant l'ouïe dure je n'entendis qu'incomplétement, mais pourtant suffisamment pour saisir qu'il parlait de 1914. Lorsqu'il eut terminé j'allai lui demander d'où il tenait son 1914. Il me montra un «Watch Tower». — Bien, lui dis-je, j'en ai reçu un autre en Angleterre !

Recevez mes meilleurs vœux et croyez-moi votre bien dévoué au service du Seigneur.

—., Australie de l'Ouest.

* * *

Cher frère,

Bien reçu votre lettre du 10 écoulée. Nous sommes heureux d'avoir de vos nouvelles et d'apprendre que vous commencez à vous sentir établi dans votre nouveau chez-vous. Que le Seigneur vous soutienne et vous fasse trouver de vrais frères et des amis partageant vos sentiments !

Nous avons peu de choses à vous raconter de nous. Nous nous réunissons deux fois par semaine pour étudier la Bible et pour prier, et dans nos prières nous vous mentionnons toujours. Nous aurions pu désirer que le Seigneur vous laisse avec nous, mais comme en toutes autres choses nous nous sommettons en cela à sa volonté. Je serai reconnaissant pour chaque parole instructive ou encourageante de votre part.

Veuillez remettre une série de «Dawns» reliés à l'adresse du billet inclus qui vous introduira chez mes amis de Melbourne, où, j'espère, vous trouverez beaucoup de personnes aimant le Seigneur et affamées de la vérité. Saluez tous ceux qui sont d'accord avec nous dans le Seigneur et «travaillons, car la nuit est proche».

Votre frère en Christ,

—., Australie de l'Ouest.

* * *

Cher frère,

Votre lettre m'est parvenue en temps utile, et j'ai été heureux d'apprendre que vous allez bien. J'approuve le choix que vous avez fait pour y établir le quartier général pour l'Australie. J'aurais dû vous écrire plus tôt, mais j'ai été très occupé ces derniers temps; néanmoins je n'oublie ni vous deux ni votre œuvre pour laquelle je prie.

Notre réunion à Fremantle a été d'un grand progrès pour moi; j'étais heureux d'y avoir pris part. Le sacrifice que j'ai dû faire pour le rendre possible a été compensé par le plaisir que j'ai eu de vous y rencontrer. Aussi ai-je été bien triste de devoir vous quitter; mais que la volonté de Dieu soit faite ! Je serai toujours heureux d'apprendre que l'œuvre avance sous vos soins. Que le Seigneur vous bénisse et vous

permette de réussir conformément à sa volonté; au temps convenable il vous élèvera.

Votre bien dévoué au service du Maître,

—., Australie de l'Ouest.

* * *

Rapport de la convention Anglaise.

(Tenue à Londres les 21, 22 et 23 Mai 1904.)

Cher frère Russell,

Notre première réunion générale pour l'Angleterre a été pour nous une grande joie dans le Seigneur et a augmenté en nous le désir de sacrifier et d'être sacrifiés au service du Maître. Tous les participants ont reconnu que les réunions, à cette occasion, étaient les meilleures de toutes qui ont déjà eu lieu en Angleterre. Nous pouvions bien nous y attendre, car l'assemblée comptait un plus grand nombre d'amis que toutes les précédentes et tous devaient avoir l'Esprit saint plus que jamais auparavant. Le sentiment prédominant était l'affection réciproque et en même temps l'appréciation de la grâce de Dieu qui a produit de si grandes choses. Chaque réunion apporta sa quote-part au bien découlant de l'assemblée; les réunions de louanges et de témoignages et les séances des colporteurs et volontaires furent particulièrement utiles. Nous avons entendu parler d'efforts nouveaux ou ranimés en suite de ces entretiens bénis. Quarante-trois frères et sœurs manifestèrent par le baptême leur consécration au Seigneur et leur désir d'être trouvés dignes de souffrir avec Lui. C'était un moment bien impressionnant lorsque nous étudiâmes ensemble notre privilège consistant à souffrir avec le Seigneur et à croire en lui. Et nous nous réjouîmes d'avance de la «gloire à venir».

Toutes les réunions étaient bien suivies et on y voyait l'empressement habituel pour s'approprier le plus possible de la nourriture à laquelle le Seigneur avait pourvu.

C'est de Glasgow, la localité la plus éloignée, qu'était arrivé le plus grand nombre d'amis. L'Irlande était représentée par le frère Walker, l'Angleterre par des frères venus de toutes parts. C'était une grand joie d'avoir parmi nous le cher frère Kœtitz (d'Elberfeld, Allemagne). C'est à regret qu'on se sépara, mais nous réalisions que le Seigneur nous avait donné une tâche et que le message du Roi était urgent. Un bon nombre de colporteurs étaient également avec nous; nous prîmes congé d'eux en les recommandant à la grâce de Dieu. Nous sentions combien le temps est court; nous réalisions l'approche du Royaume que nous attendons en travaillant, et cela nous stimule pour faire tout ce qui est possible pour accomplir la tâche confiée à ceux qui connaissent le Seigneur.

Nous pensions en particulier à vous et à votre tâche. Nous eussions été heureux de vous avoir avec nous, mais nous espérons que Dieu y pourvoira et que vous pourrez assister à la prochaine assemblée. Les amis d'Angleterre me chargent de vous faire part en leur nom de la reconnaissance qu'ils éprouvent pour toute la société.

Votre frère en le Seigneur

J. Hemery.

* * *

Cher frère Russell.

J'aimerais vous faire part d'un incident qui s'est passé dernièrement et qui montre que les *Aurores* exercent plus d'influence qu'il ne semble à première vue. Il y a peu de temps une dame vint pour la première fois à une de nos réunions. Elle nous dit qu'elle était membre d'une société missionnaire de l'église baptiste; que, récemment dans une de leurs réunions, ayant demandé aux autres (17) dames présentes leurs pensées au sujet de l'état futur des païens qui meurent sans croire en Christ, elles furent toutes d'accord à dire qu'autrefois elles les croyaient perdus, mais que maintenant elles croyaient que de façon ou d'autre Dieu leur donnera une occasion future. A ma question, comment elles en vinrent à changer leur opinion, elles répondirent que ce fut par la lecture du Vol. I, de l'Aurore du Millénium.

Dans la vraie foi, votre frère

Etats-Unis. *W. Hope Hay, pélerin.*

* * *

Chers frères.

J'ai reçu il n'y a pas longtemps le vol. VI (la «Nouvelle Création») et l'ai maintenant parcouru à moitié. Cette lecture est en effet très précieuse. Je suis sûr que c'est juste ce qu'il me faut, comme aussi pour tous ceux qui «contemplent face à face [ou œil à œil: — *Laus.*]» dans Sion (Es. 52 : 8). Elle m'a fixé sur un bon nombre de questions qui m'inquiétaient en me les résolvant parfaitement. Je rends grâces à Dieu pour la riche nourriture spirituelle qu'il donne maintenant à moi et à d'autres et qu'il donnera bientôt aussi à tout le monde. C'est mon désir et je crois que c'est la volonté du Seigneur que je me mette à colporter.

Votre frère en Christ

Etat de Washington. *John W. Tremain, jr.*

* * *

Cher frère Russell.

Vous devez sans doute être en possession d'un tel nombre de lettres appréciant le vol. VI que mes pauvres lignes ne seront pas nécessaires. Je voudrais néanmoins vous remercier pour ce volume VI. Le Seigneur a certainement conduit la main qui l'a écrit, car c'est vraiment de «la nourriture au temps qu'il faut», — pour chacun individuellement, comme pour les églises de Dieu. Cet ouvrage aidera, bien des frères isolés dans diverses communautés à voir «face à face», je crois; et ainsi nous serons liés plus intimement ensemble par «l'unité de la foi, — dans le lien de la paix». Vous aurez maintenant plus de temps pour l'étude future de la Parole, en ayant à répondre moins de questions embarrassantes de la part des frères.

Je viens d'en achever la lecture: ô le bienheureux jour quand avec nos corps de résurrection nous pourrons comme il convient aimer et louer le Seigneur!

Avec beaucoup d'affection chrétienne pour vous et pour tous les chers amis de la *Bible House;* et dans l'espérance de «la première résurrection», je suis et reste votre

Pensylvanie. *Gertrude W. Seibert.*

* * *

Cher frère Russell.

Je vous envoie 5 dollars pour la caisse des traités, somme que j'ai reçue pour une paire de bracelets en or. Je ne saurais mieux utiliser cet argent qu'en le donnant au cher Seigneur pour être employé à son service.

J'étudie son plan et mon désir est de savoir jour par jour, toujours plus de sa précieuse vérité Je puis pleinement apprécier ce qu'il a fait pour moi; tout ce que je suis et ce que j'ai lui est consacré. Je n'ai que douze ans, mais je sais qu'il me gardera sous sa protection.

Cette petite offrande peut aider l'un ou l'autre de ceux qui servent comme pélerins.

Dans l'amour, votre petite sœur dans le Seigneur

New Jersey. *A. V. B.*

* * *

Cher frère Russell.

Pour la gloire de Dieu et de son Fils bien-aimé, qu'il soit fait part, pour l'encouragement de ceux qui travaillent dans l'œuvre de cette moisson, qu'aussi ici, dans le nord de la Norvège, nous avons reçu les rayons illuminants du Soleil de la Justice, au moyen de sa Parole et par le concours des livres de l'Aurore du Millénium. Nous avons en effet goûter la douce influence d'une pure doctrine en Christ.

Quand, au printemps, nous avions (entre 5 sur 7 présents) célébré l'anniversaire de la mort de notre Seigneur, c'est du fond du cœur et intelligemment que nous avions considéré ce que ça coute et notre privilège comme membres de souffrir avec lui et pour les frères.

Recevez ceci comme une expression de nos louanges au Seigneur, pour les fruits reçus de votre ardent travail, de votre amour et de votre défense de la pure doctrine dans ce mauvais jour.

L'assemblée à

Norvège. *T.*

* * *

Nous pourrions citer encore bien des lettres réjouissantes de frères moissonneurs et de nouveaux intéressés de l'Allemagne, de la Suisse de la France et non le moins de l'Italie et de la Belgique, mais l'espace ne le permet pas. Depuis que la « *Vedetta* » et l'«*Aurora*» ont paru en italien le fr. Daniel Rivoire est très occupé à répondre aux nombreuses commandes et lettres, bravement secondé par le frère Biglia de Naples et d'autres, ce qui est un bon signe.

* * *

Cher frère.

Par rapport à l'article du Phare anglais du 15 Février 1904 — «l'Ethiopien peut-il changer sa peau?» — permettez-moi de dire que, après renseignements auprès d'invidus de couleurs différentes, j'ai pu obtenir que dans ce petit village plusieurs cas de ces changements se sont produits. Cela commence d'ordinaire par de petites taches qui se montrent ici et là au corps pour s'agrandir graduellement; et ce qui est étrange, il répugne à de telles personnes d'en parler. Je me suis informé chez des gens d'autres villages, lesquels sont témoins des mêmes faits. Il paraît que c'est assez commun parmi les nègres de notre pays. Si l'on s'informait auprès des nègres de tous les Etats-Unis, on verrait que c'est assez généralement le cas. Je pense que c'est une indication d'entre plusieurs des grands changements qui se produiront lorsque notre cher Rédempteur prendra sa puissance et régnera.

Au service de notre aimable Maître votre

Kansas. *C. C. Seabrook.*

* * *

* [Voici l'article en question.]

„L'Ethiopien peut-il changer sa peau?"

Nous répondons, non. Mais tous admettront ce que l'Ethiopien ne peut faire lui-même, Dieu peut facilement lui faire. La diversité des races et de leurs langues ont été longtemps des arguments contre la solidarité de la famille humaine. La doctrine du rétablissement a aussi soulevé la question suivante: Comment tous les hommes seront-ils amenés à la perfection et qu'elle fut la couleur originelle?

Eh bien, cette question est résolue. Dieu peut en son propre temps changer la peau de l'Ethiopien ou du Maure.

Le prof. H. A. Edwards, directeur d'écoles à Slater, Missouri, a fait paraître dans la presse quotidienne une description soignée comment Julius Jackson de New Frankfort, Mo, — un garçon nègre, âgé de neuf ans, — commença par devenir blanc en Septembre 1901 et que les neuf-dixièmes de son corps sont maintenant blancs. Il assure que ce n'est pas une maladie de peau blanchâtre, mais que la nouvelle peau blanche est aussi saine que la peau de tout autre garçon; et que le garçon changé n'a jamais été malade et n'a jamais pris de médicaments. Pour couper court aux doutes, M. Edwards en a intéressé le Dr. F. A. Howard, premier chirurgien-divisionnaire de Chicago qui confirme le fait par les lignes suivantes tirées d'une lettre:

«Vous m'avez fait un grand plaisir en me donnant l'occasion de voir et d'examiner le garçon nègre, Julius Jackson.

«J'ai trouvé sa respiration, sa température et le battement de son cœur parfaitement normaux, de plus je trouve ses facultés intellectuelles fort développées pour un garçon de son âge.

«La peau blanche couvrant maintenant au moins 90% de son corps est, autant que je puis en juger, en pleine possession de tous ses organes qui semblent fonctionner naturellement, — sans apparence rude, crayeuse ou de couleur cendrée.

«Il me semble que les conditions justifient votre opinion — c'est certainement par des conditions chimiques du sang que ce changement s'est produit.»

Très sincèrement

F. A. Howard.

[«Un Cuschite peut-il changer sa peau ou un léopard ses taches? (Alors) aussi vous pourrez faire le bien, vous, gens instruits à faire le mal.» — Jér. 13 : 23, trad. de *Laus.* C'est donc une nouvelle preuve de la fin prochaine du règne du mal et de l'inauguration à bientôt du règne du bien: *Réd.]*



Le Phare de la Tour de Sion
JOURNAL D'ETUDE BIBLIQUE

paraissant mensuellement et coûtant fr. 1. 25 par an, ou frs. 2. — pour 2 Nos. à la même adresse.

Directeur: Ch.-T. RUSSELL,
l'auteur des 6 vols. de **l'Aurore du Millénium.**

Prière de s'adresser:

PAYS FRANÇAIS: Société de Bibles et de traités du PHARE, YVERDON (Vaud), Suisse.
ITALIE: Vedetta della Torre di Sion, PINEROLO (Torino).
ALLEMAGNE: Wacht-Turm Bibel & Traktat-Gesells., Mirkerstrasse 45, ELBERFELD.
AMERIQUE: Watch Tower, Bible & Tract Society, 610—614 Arch St., ALLEGHENY, Pa., U. S. A.
ANGLETERRE: 24 Eversholt St., LONDRES, N. W.
AUSTRALIE: 32 Johnston St., Fitzroy, MELBOURNE.

Les commandes d'„**Aurores**", les abonnements au „**Phare**" et les demandes de brochures et de journaux gratuits (ainsi que les envois d'argent), peuvent aussi être adressées: pour **la France à Mr. ELIE THÉROND, BEAUVÈNE** par Chalencon **(Ardèche).**

Et pour la **Belgique** à **Mr. J. Bte TILMANT,** Négt., **40** rue de **Marchienne 40, JUMET GOHISSART.**